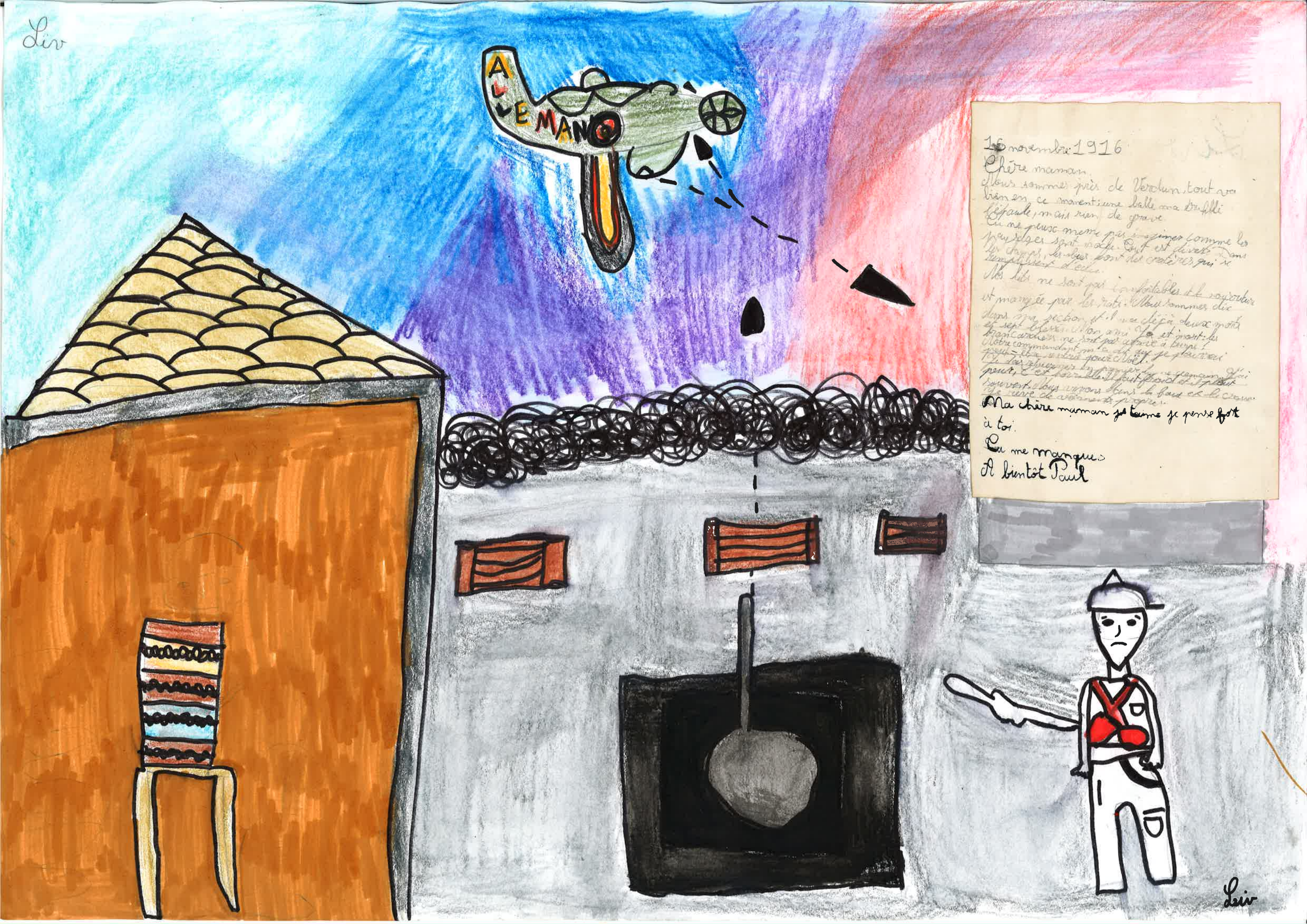


Liv



16 novembre 1916

Chère maman,

Nous sommes près de Verdun, tout va  
bien en ce moment, mais ma truffe  
dépale, mais rien de grave.

On ne peut même pas imaginer comme les  
paysages sont noirs. Tout est détruit. Dans  
les champs, les arbres sont des croix, qui ne  
sont plus d'arbres.

Nos lits ne sont pas confortables et la nourriture  
est mangée par les rats. Nous sommes dix

dans une section et il y a déjà deux morts  
et sept blessés. Mon ami Jo et moi, les  
autres camarades ne sont pas encore à l'hôpital.

Notre commandant m'a dit que je pourrais  
peut-être aller pour un bout.  
Il faut que je sois en mesure de le faire. J'ai  
souvent des visions dans la nuit et ça me  
fait peur de ce que je pourrais faire.

Ma chère maman je t'aime je pense fort  
à toi.

Qu'on me manque  
A bientôt Paul

Liv